

LA NOUVELLE IRLANDE CATHOLIQUE

Précis. Les directeurs spirituels constatent de grands changements dans les modes de vie en Irlande. Les études et les sondages révèlent un déclin de la croyance en Dieu et des pratiques religieuses. Ce déclin est très marqué. L'Irlande est devenue une terre de mission, où l'Église doit regagner le terrain perdu. Selon l'approche du Centre Manresa House, les exercices de l'Annotation 18 peuvent y contribuer. C'est pourquoi il s'efforce, avec la participation de laïcs bien introduits dans les deux mondes, de les mettre en rapport avec les besoins des gens. Le marketing prend une grande importance et la mission doit être clairement définie.

Lors d'un week-end de formation pour directeurs spirituels qui s'est tenu récemment au Centre de Spiritualité jésuite de Dublin, nous avons invité les participants à réfléchir sur l'importance que peut avoir la "direction spirituelle" dans la vie des hommes d'aujourd'hui. La discussion a débouché sur une analyse intéressante des changements en cours dans les attitudes et les valeurs des Irlandais. Les points suivants ont été soulignés.

Le "rugissement" du tigre celtique a plongé beaucoup de gens dans une déferlante d'hyperactivité. Leur vie est devenue frénétique et stressante. Le temps à consacrer à la famille, aux amis et aux loisirs est de plus en plus restreint, ce qui a fait monter la tension nerveuse à un niveau inconnu jusqu'à ce jour. La tendance récente à un ralentissement de l'économie a encore aggravé le stress, par le fait que beaucoup ont adopté un style de vie qui nécessite des rentrées d'argent constantes. Les centres commerciaux sont devenus "les cathédrales des temps modernes", où les gens vont chercher un sens – la philosophie sous-jacente étant:

“J’achète, donc je suis” ou, comme l’a dit un homme d’esprit à la vue des centres commerciaux, *tesco*¹, *ergo sum* – et bien souvent aussi un réconfort dominical. Dans ces cathédrales, les gens se mêlent dans le vacarme vide de la communauté virtuelle, tout en ignorant pratiquement leur voisin de la porte d’à côté qui demeure, par choix, un étranger parmi tant d’autres. L’accent a été mis en particulier sur la superficialité de la vie et des relations, qui crée inévitablement un sentiment de vide, d’insatisfaction et d’inquiétude. Il ne faut donc pas s’étonner – a-t-on observé – si les gens ont soif de “spiritualité”, c’est-à-dire d’un sens, d’une direction, de paix intérieure, de plénitude. Cette recherche tend à prendre un tour consumériste, en ce sens que la “réponse” peut être trouvée tout aussi bien dans le Tai Chi ou l’Aikido que dans le christianisme, selon les goûts personnels et le désir de chacun. D’un autre côté, la spiritualité vécue dans le cadre de l’Église tend à susciter la suspicion et la méfiance et est, de ce fait, bien souvent ignorée ou exclue. Il faut dire que la crédibilité de l’Église catholique a été ébranlée jusque dans ses fondations par divers scandales internes, montés en épingle par une campagne concertée des médias. Par contraste, et peut-être aussi pour compenser le déclin de la religion, les croyances, traitements et pratiques New Age connaissent un grand succès. L’exposition publique de la corruption institutionnelle de la vie politique et du monde des affaires révélée par des enquêtes judiciaires, signe d’un relativisme moral profondément enraciné dans la société, donne lieu à la recherche anxieuse de conseillers personnels, mentors et guides. Les gens cherchent désespérément des “moniteurs de vie” dans le monde séculier et des gourous dans le monde spirituel.

Tel est le contexte socioculturel et religieux dans lequel le *besoin* – sinon le *désir* – de directeurs spirituels du genre que nous, au Centre, sommes en train de former, a pu être facilement discerné. Tout en étant conscients de répondre à un besoin urgent, nous avons eu le sentiment que notre image et notre langage ne parvenaient pas à frapper l’imagination de nos “clients”. Nous avons donc un problème de marketing.

Ces impressions sur les changements d’attitudes et de croyances dans la société irlandaise sont confirmées par des enquêtes récentes². Le dernier sondage d’opinion – qui vient de paraître – réalisé par l’institut TNS pour le compte du journal *Irish Times* auprès des jeunes de 15 à 24

ans, révèle que la grande majorité des jeunes croient en Dieu, même si la plupart ne vont pas à la Messe: (86% de croyants contre 14% de non croyants). La croyance en Dieu tend à diminuer avec l'âge, en tombant de 89% chez les 15-17 ans, à 87% chez les 18-22 ans, et à 81% chez les 23-24 ans. La fréquentation de la Messe de la part des jeunes baisse rapidement avec l'âge: elle est de 59% chez les 15-17 ans, de 40% chez les 18-19 ans, et de 38% chez les 20 à 24 ans. Ces chiffres montrent que le rôle de la religion catholique comme fournisseur de sens en général est en déclin. Ce même sondage indique par ailleurs que plus de la moitié des jeunes Irlandais connaissent quelqu'un dans leur classe d'âge qui s'est suicidé ou a fait une tentative de suicide. La tendance à l'augmentation des suicides chez les garçons irlandais de 15-24 ans, déjà constatée par l'Organisation Mondiale de la Santé en 1992 (cité par Michael J.

*l'Irlande, comme la
plupart des pays
européens, est devenue
aujourd'hui une
terre de mission...*

Kelleher³), s'est accélérée. En réfléchissant sur ces chiffres, Kelleher suggère que "la transition du *weltanschauung*, ou vision générale de la vie, du religieux au séculier influe certainement sur la façon dont nous, les Irlandais, répondons au stress. À mesure que la religion perd son emprise, sa capacité de sublimation des ennuis et des déceptions diminue". Il ajoute que la condamnation sans ambiguïté du suicide comme péché de la part des catholiques

avait autrefois un effet restrictif sur le peuple irlandais, mais maintenant que le sens du péché s'est estompé, ce frein ne joue plus. Ce que confirment d'ailleurs les chiffres.

Ces impressions et ces statistiques décrivent en quelque sorte le "terrain" que nous sommes appelés à cultiver et à fertiliser avec l'Évangile, et en particulier avec le crible du ministère des Exercices spirituels. Si modeste qu'elle soit, notre contribution doit être informée, c'est-à-dire capable de discerner les signes des temps, d'analyser le "terrain" ou les dispositions de ceux qui écoutent la Parole, pour pouvoir y répondre de la façon la plus appropriée.

Les observations sur l'Annotation 18 faites par le P. Tetlow dans son rapport à la dernière Congrégation (revue n. 104) semblent

particulièrement adaptées à notre situation. Les résultats des sondages sur la pratique et les attitudes religieuses en Irlande⁴ suggéreraient que l'accès pastoral le plus approprié à la vie des jeunes (et des moins jeunes) est celui de l'Annotation 18, qui consiste à aider les gens à ordonner leur vie selon les normes chrétiennes de base. La tendance au suicide chez les jeunes garçons – qu'égalise la tendance au crime dans la même classe d'âge, souvent liée à l'alcool – indique sans aucun doute une sorte de "désolation" individuelle ou de groupe, due – à la lumière de la sagesse ignatienne – à notre "tiédeur, paresse ou négligence dans les exercices de piété" (Ex. Sp. 322). Une certaine "anomie" ou absence de normes, avec perte générale de sens et d'orientation, explique la soif de spiritualité dans toutes les classes d'âge. Comme quelqu'un l'a dit, ce n'est pas de plus d'*argent* que les gens ont besoin, mais de plus de *sens*. C'est certainement un défi pour nous – je parle du Centre jésuite de spiritualité ici à Dublin – de présenter courageusement et de façon créative le Principe et Fondement et la Première Semaine des Exercices, ainsi que les Règles pour le Discernement des Esprits de la Première Semaine.

Il nous apparaît de plus en plus clairement, d'après les contacts que nous avons avec les laïcs et en particulier avec les jeunes, que la première nécessité est bien souvent celle d'une catéchèse de base. C'est pourquoi une grande partie de nos initiatives sont propédeutiques. Nous invitons les laïcs à venir passer une soirée, une journée, parfois plusieurs jours, simplement pour réfléchir sur leur vie, apprendre à prier, se pencher sur les questions qui peuvent les préoccuper, parler avec un guide spirituel, etc. Nous avons aussi inclus dans notre programme des retraites pendant le week-end et des séminaires pour les jeunes hommes, pour ceux qui se sont éloignés de l'Église, et pour les personnes actives, très occupées, à la recherche d'une vie spirituelle plus solidement enracinée, etc. Nous continuons à former des directeurs spirituels selon une approche ignatienne solide, en espérant qu'ils mettront leurs aptitudes au service de leur contexte local, en particulier des paroisses. Ils sont également formés pour donner les

*...dans un passé pas si
lointain, le troupeau venait
à nous... maintenant la
situation s'est inversée*

Exercices sous supervision.

La retraite de l'Annotation 19 reste un bon instrument pour la formation des leaders laïcs. À Manresa House, nous réfléchissons actuellement à la meilleure façon de promouvoir cette forme de retraite ignatienne.

Manresa House traverse actuellement une phase de transition d'une clientèle principalement religieuse à une clientèle laïque. Ce changement est en lui-même une adaptation nécessaire aux nouveaux besoins de notre temps. Comme stratégie pour faciliter cette transition, nous avons proposé tout d'abord de "construire des ponts" entre notre Centre et les milieux qui en ont le plus grand besoin et auprès desquels les plus grands fruits et le bien le plus universel peuvent être obtenus. Fidèles à notre charisme ignatien, nous voulons demeurer profondément ancrés dans notre tradition, et en même temps ouverts au "nouveau monde" qui nous entoure et prêts à nous adapter à une réalité en transformation rapide. Nous avons eu la chance de trouver des laïcs engagés bien informés et bien disposés à l'égard de notre tradition, qui sont en même temps bien introduits dans un milieu que – sinon – nous aurions de la peine à toucher. L'un de ces laïcs est un avocat qui dirige un centre de prière et de spiritualité à Kilkenny. Il travaille en liaison étroite avec nous afin d'amener des gens de son milieu professionnel à notre Centre. Nous avons aussi profité de la collaboration d'un consultant d'affaires et auteur qui a travaillé avec notre équipe à une initiative s'adressant aux directeurs généraux et aux directeurs de ressources humaines d'entreprises. Ces derniers ont examiné avec nous le rôle que joue – ou devrait jouer – la spiritualité dans les entreprises, un sujet qui semble intéresser tout particulièrement les chefs d'entreprise⁵. Nous espérons poursuivre cette initiative dans les années à venir. Nous sommes aussi en pourparlers avec une équipe de laïcs qui sont les initiateurs d'un projet de formation spirituelle pour les enseignants dans tout le pays. Ce sont quelques exemples pour illustrer une stratégie pastorale qui consiste à relier notre "produit" ignatien aux besoins de groupes particuliers par l'intermédiaire de personnes qui ont un pied bien planté dans les deux camps.

Un marketing et une publicité efficaces sont des éléments essentiels

dans cette première phase de transition. Nous nous efforçons, à travers l'édition et la Toile, de présenter une nouvelle image qui, nous l'espérons, attirera davantage de laïcs à notre Centre. (Voir par exemple notre nouveau site Internet: www.jesuit.ie/manresa et notre brochure en couleurs *Opportunities 2003*). Profitant du succès du site *Sacred Space*⁶, nous faisons maintenant de la publicité pour une journée de retraite *Sacred Space* à Manresa House: "*Du nouveau à Sacred Space: Une journée Sacred Space. Rendre le virtuel réel. Notre but est de réunir les visiteurs du site de prière jésuite (www.sacredspace.ie) pour une journée de prière et de méditation paisible dans le beau cadre de Manresa, foyer spirituel de Sacred Space*". En parallèle avec cette journée, nous proposerons une retraite en ligne à ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Je ne cite cette initiative que pour illustrer nos efforts pour nous projeter dans le futur et toucher les femmes et les hommes de notre temps.

L'Irlande, comme la plupart des pays européens, est devenue aujourd'hui une terre de mission. La "nouvelle évangélisation" demande que nous "avancions au large"⁷ avec courage, créativité et détermination. Dans un passé pas si lointain, le troupeau venait à nous. Maintenant la situation s'est inversée: beaucoup sont égarés et confus, cherchant une direction sans savoir où la trouver. Nous devons sortir à la recherche de ceux qui se sont perdus et leur indiquer avec force le Bon Pasteur qui entend leur appel et répond à leurs besoins. Les Exercices spirituels, avec leurs diverses adaptations, peuvent aider les hommes à "entendre cette voix" et à la suivre jusqu'au havre de paix et de consolation qu'ils cherchent si désespérément. C'est là notre défi. C'est là notre ministère.

Pour finir, je voudrais citer notre Déclaration de mission – la boussole que nous avons placée pour orienter nos décisions et nos choix à l'avenir.

*il nous apparaît de plus
en plus clairement que
la première nécessité
est celle d'une
catéchèse de base*

Le Centre de Spiritualité jésuite de Manresa est ouvert à tous –

laïcs, religieux, clergé, personnes de toutes confessions, traditions et croyances. Il offre une atmosphère paisible dans laquelle chercher Dieu, se concentrer sur son expérience de prière et découvrir sa place unique et son appel dans la vie.

Soutenus par une écoute attentive et par le respect pour la communication directe de Dieu avec chaque personne, nous nous efforçons de favoriser l'expérience de Dieu, présent et agissant dans notre vie.

Les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola sont une partie significative de notre ministère. Ils rendent possible une rencontre personnelle plus profonde avec Jésus, qui donne un sens et une direction à la vie humaine.

Opérant dans et au service de l'Église, nous donnons aussi une formation à la vie chrétienne et au leadership et une occasion de grandir dans la foi qui a soif de justice.

NOTES

1. Tesco est une chaîne de supermarchés très présente en Grande Bretagne et en Irlande.
2. Voir, par exemple, James P. Mackey & E. McDonagh, eds., *Religion and Politics in Ireland at the turn of the millennium*, Columba Press 2003; et John Scally, ed., *A Just Society? Ethics and Values in Contemporary Ireland*, Liffey Press 2003.
3. Michael J. Kelleher, *Suicide and the Irish*, Mercier Press 1996 p. 20.
4. Voir Micheál McGréil, S.J., *Religious Practice and Attitudes in Ireland*, Maynooth 1991.
5. Voir Catherine McGeachy, *Spiritual Intelligence in the Workplace*, Veritas, 2001.
6. Site de prière en ligne conçu et développé par le Centre de Communication Jésuite de Dublin.
7. *Duc in altum*, le cri de ralliement de Jean-Paul II dans *Novo Millennium Ineunte*.